

# Reconnaissance de soi chez la Pie

Soumis par Stephane Desbrosses

La croyance populaire veut que les oiseaux ne soient pas considérés comme bien malins&hellip; Ne dis-t-on pas d&rsquo;un homme idiot qu&rsquo;il possède une cervelle de moineau ou qu&rsquo;il répète ce qu&rsquo;on lui dit comme un perroquet ? Ces croyances communes sont pourtant remises en causes depuis plusieurs années : le cerveau de l&rsquo;oiseau n&rsquo;en a pas terminé de révéler des capacités cognitives défiant l&rsquo;idée de ce que l&rsquo;on s&rsquo;en faisait.

L'autocollant et la reconnaissance de soi

S&rsquo;il est communément accepté que la reconnaissance de soi est une base de la conscience de sa propre existence, on acceptait par contre difficilement, jusqu'à présent, d&rsquo;en créditer d&rsquo;autres animaux que certains mammifères &ndash; incluant l&rsquo;homme &ndash; comme les chimpanzés, les dauphins ou les éléphants.

Comment opèrent-ils afin d&rsquo;objectiver la présence d&rsquo;une conscience d&rsquo;un soi différencié de l&rsquo;environnement chez un individu ? Simplement en observant leurs réactions face à un miroir. C&rsquo;est ce qu&rsquo;a fait une équipe allemande menée par Helmut Prior, de l&rsquo;Institut de Psychologie de l&rsquo;Université Goethe de Frankfurt. Pour leur recherche, Prior et ses collègues ont effectué une série de tests avec 5 Pies Européennes. Lors de l&rsquo;un des tests, ils avaient muni les pies d&rsquo;un autocollant de couleur qu&rsquo;elles ne pourraient voir qu&rsquo;avec un miroir, de la même façon que l&rsquo;on peut tester un bébé en lui dessinant un point de couleur sur la joue : on considère généralement que si le bébé, voyant son reflet dans le miroir, se touche la joue et essaie d&rsquo;enlever le point de couleur, alors cela signifie qu'il comprend que ce reflet est le sien. Placées devant un miroir, les pies semblent remarquer l&rsquo;autocollant et effectuent des mouvements pour s&rsquo;en débarrasser, se frottant contre le sol ou se grattant avec une patte. La vidéo ci-dessous ne laisse quasiment aucun doute sur son comportement. Une fois qu&rsquo'elle a réussi à l&rsquo;enlever, la pie cesse de se gratter ou de se frotter contre le sol&hellip;Y&rsquo;a-t-il un stade du miroir chez la Pie ?

Mais ne serait-ce pas le contact de l&rsquo;autocollant qui induit la réaction de la pie ? Pas vraiment : lorsque l&rsquo;autocollant est placé à un endroit où la pie ne peut ni le voir normalement, ni le voir dans le miroir (dans le dos), la pie ignore totalement l&rsquo;autocollant&hellip; De même, s&rsquo;il est visible dans le miroir, mais de couleur noire&hellip; Cette expérimentation démontre que les pies, et probablement d&rsquo;autres oiseaux, sont non seulement capables de se reconnaître dans une surface réfléchissante, mais également, peuvent se servir du reflet pour se débarrasser d&rsquo;objets parasites qui leur seraient collés. Cette conclusion remet en cause l&rsquo;idée selon laquelle le neocortex est une structure cérébrale essentielle au développement de la reconnaissance de soi, ce que l&rsquo;on croyait jusqu&rsquo;alors. En fait, l&rsquo;expérience suggère que deux fois au moins dans l&rsquo;histoire de l&rsquo'évolution, la reconnaissance de soi s&rsquo;est développée dans deux classes de vertébrés distinctes. Quoi qu&rsquo;il en soit, les oiseaux démontrent une fois de plus des capacités cognitives que l&rsquo;on soupçonnait seulement dans la branche évolutive des mammifères {seyretpic id=61 align=center}

Source : Prior, H., Schwarz, A., Güntürkün, O. (2008). Mirror-Induced Behavior in the Magpie (*Pica pica*): Evidence of Self-Recognition. *PLoS Biology*, 6(8), e202. DOI: 10.1371/journal.pbio.0060202.